



COUVIGNON



L'HIVER DE 1740

AD, FUTURUM MES MEMORIAM...

*L'année mil sept cent quarante est une de ces années climaténiques qu'on peut dire être marquées en lettre Rouge dont l'hiver a été fort long et très vif le mois de may même a été très froid. Il a gelé dans tous les mois suivants. Excepté 7<sup>m</sup> qui par sa douceur promettoit une récolte des vins assez favorable quoy que tardive, mais on fut frustré de cette Espérance par une gelée qui le vendredy 8 8<sup>m</sup> gela impitoyablement les vignes hautes et basses qui n'étoient qu'en parties meslées, cette gelée fut suivie d'autres qui achevèrent de cuire le Raisin ou pour mieux dire le Verjus on les vendangea égrillat et l'on fit un d'un vin sy verd qu'on le nomma tapette partout le pays. Il n'avoit point de couleur de vin mais de Verjus, cependant il s'en vendit jusque 20 livres le muid d'abord, mais cela ne dura pas.*

*Pour comble d'affliction une pluie arrivée le dimanche 16 octobre fut sy abondante le soir a nuit fermée qu'elle inonda tout le pays, l'on entendoit que cris affreux par tout le village l'on en fut cependant quitte que pour la peur on ferma les brebis dans des chambres hautes et il n'en périt point gens maisons ne dormit loin des endroits il espérer beaucoup quoy qu'il y eut, tombé de l'eau enqite les jours précédens et surtout le dimanche. Il n'est pas possible de croire que l'inondation ayt été produite par la pluie seule quoy qu'abondante mais il est a croire que les eaux souterraines qui sourdirent de la terre y survinrent quelque part, cette pluie ne tombit pas goutte a goutte mais com des fusées cette*

inondation grossit presque toutes les rivières de France fit des ravages infinis. Ecroulades maisons par les fondemens com a Paris a Chalons sur marne au fort dequel au dela du pont de Strasbourg ces eaux grossirent pdant 3 a 4 jours on voyait des coffres des cuves des berceaux et les enfant dedans emportés par le courant des tiges de bled, cette inondation arriva sur les 6 a 7 heures du soir com jay remarqué on enfut quitte pour la peur. M. Martin dicy dont la maison est sur le decliné de la montagne fut tellement inondé quil fut obligé de percer le mur sur les jardins pour donner passage a l'eau qui dessendoir de la montagne tous ceux qui loyoient dans les bas furent obligés de sauver leurs brebis vaches chevaux. Navel mon voisin amena ses chevaux et vaches dans mon écurie l'eau vint jusqua l'escalier cependant la cure ne fut pas beaucoup inondée ma cave voutée close remplie a environ un pied.

Augustin DARGILLIER  
curé de la Paroisse St MARTIN

Gilbert SORET (A1 401)

